

Ahmed
BENCHERIF

Parole de baroudeur

Préface de Mohamed Bedjaoui



Editions ANEP 

Ahmed Bencherif

H 531

041553

③

Je dédie ce livre à tous ceux qui ont contribué à la libération de mon pays.



Je dédie ce livre à mon héros national Abdelaziz Bouteflika, «Si Abdelaziz Bouteflika n'a pas redonné espoir et dignité au peuple algérien et relevé le prestige de la nation.

Parole de baroudeur

Editions ANEP
1997

(...) Tunis bruissait en effet depuis longtemps de rumeurs fort agréables à entendre sur le compte de l'homme venu des montagnes en feu du pays. Ahmed Francis, habituellement discret, mais toujours sûr dans ses jugements sur les hommes, n'hésita pas un instant : «Bencherif ? C'est un vrai baroudeur !» Et il accompagna d'un geste approbateur, pouce en l'air, ce propos flatteur. De fait, dans nos rangs, les hauts faits d'armes de Bencherif couvrirent souvent de leur lumière la grisaille du quotidien tunisois. Et parfois même l'Histoire écoutait déjà aux portes de la légende.

Mohamed Bedjaoui



Ahmed Bencherif

Ses études à peine terminées, il s'engagea dans les tirailleurs de l'armée française. Après un séjour en Indochine, il devint un spécialiste de la guérilla. Au poste de Ben S'haba, dans la région d'Aumale (aujourd'hui Sour el Ghozlane, à 120 km au sud d'Alger), où il avait été affecté, Ahmed Bencherif, né le 25 avril 1927 à Djelfa, fut un pourvoyeur de l'ALN en armes et munitions alors qu'il était, de par son grade dans l'armée coloniale, censé combattre les fellagas de la Wilaya IV. Bencherif ne tarda pas à rejoindre le maquis, sous l'autorité du colonel Ouamrane, avec quarante-cinq mulets chargés d'armes. Cet acte lui valut d'être condamné à mort par l'Administration. Après l'indépendance, il occupa d'importantes fonctions dont celle de commandant de la gendarmerie nationale.

